

## SOLIDARITÉ

# Insert'Vet : la seconde vie

*L'association offre une seconde chance aux femmes en situation de grande précarité. Et ça marche.*

Le vêtement d'occasion ou de seconde main est un vrai marché. C'est une activité économique à part entière. Mais pour Inter'Vet, c'est surtout le prétexte d'animer un chantier d'insertion et d'offrir un marche-pied à des personnes, des femmes, surtout, en situation de rupture sociale. « L'idée est de redonner goût au travail d'une part mais aussi à la vie en communauté à des personnes qui finissent par s'isoler totalement et se couper du monde », explique Jean-Pierre Marchand, le président. « Certaines de nos employées ont demandé à ce que l'on tourne la table à repasser vers le mur pour ne plus voir personne. C'est tout un travail de réapprentissage, recréer du lien social. Il faut aller très lentement ».

### Vrais projets

Les femmes embauchées au sein de l'association travaillent ainsi pendant quelques mois dans l'atelier et le magasin. Il ne peut d'ailleurs s'agir que d'un passage durant lequel elle sont employée en CES (contrat emploi solidarité), donc à mi-temps. Elles en



Une partie de l'équipe Inter'Vet dans l'atelier.

profitent pour retrouver ou trouver une « ambiance professionnelle » avec des horaires, des collègues, des contraintes, mais aussi un salaire et un statut. Elles bénéficient également de la présence de travailleurs sociaux. Il s'agit cette fois de

monter un vrai projet professionnel, ou de formation.

« Mais Inter'Vet n'est pas une association comme les autres », ajoute son président. « Les membres du bureau ont tous ou presque décidé de mettre en place

des formations pour les salariées. Chacun anime des sessions selon ses compétences, de l'économie familiale, de l'alphabétisation... Et nous avons même ouvert ces formations à nos clients privilégiés ».

Car Inter'Vet est beaucoup

plus qu'un magasin. En proposant des habits à prix défiant toute concurrence, l'association propose également de tendre la main à certains de ses clients. « C'est un lieu ouvert, accessible et il nous arrive fréquemment de répondre à quelques demandes de la part de nos clients, de les orienter vers des structures adaptées à leurs demandes ou même d'effectuer certaines démarches », explique la nouvelle directrice, Armelle Salaün.

### A Delle

L'association qui entame sa quatrième année d'existence se porte comme un charme et ne manque pas d'activité. Elle vient d'ouvrir un magasin à Delle en offrant le poste de responsable à une ancienne salariée temporaire. Ce qui n'est pas dénué de sens.

● L'activité de la structure dépend des dons en habits. Le début de l'été, c'est souvent l'occasion de dépoussiérer ses placards. Les sacs de vêtements peuvent être déposés tous les jours de la semaine aux heures ouvrables au 4 bis rue Saint-Antoine à Belfort.

Didier FOHR